

XYZ. La revue de la nouvelle

Les méfaits du tabac

Paul-André Bourque



Number 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3578ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bourque, P.-A. (1991). Les méfaits du tabac. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 14–14.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LES MÉFAITS DU TABAC *

PAUL-ANDRÉ BOURQUE

« **L**ES MOHAWKS SE RENDENT DANS LA CONFUSION GÉNÉRALE. » Pauvre, pauvre Amérique! La fumée de ma cigarette, emprisonnée derrière le journal tenu à bout de bras, me brûle les yeux. Mais je n'ai pas le choix. Je ne veux plus qu'elle me regarde. Je ne veux plus qu'elle voie que je la regarde. Ne pas abaisser le journal. Je ne saurais plus la regarder, d'ailleurs. Tout à l'heure, alors que je griffonnais dans mon cahier noir, elle me fixait. Je l'ai senti. À tel point que je n'ai plus osé cesser de faire semblant d'écrire pendant un moment. Ne plus la regarder. Penser à autre chose même si je sens qu'elle m'épie à travers le journal tendu entre nous. Quand je replierai le journal, dans quelques minutes, pour allumer une autre cigarette, elle devra bien baisser les yeux, elle aussi, à son tour. Sinon... Sinon, quoi? Qu'est-ce que je ferai? J'allumerai cette autre cigarette les yeux rivés sur mon bol de café! Je sais. Elle est belle. Très. Très très. Elle le sait. Je sais qu'elle le sait. Bof! Qu'elle aille... Elle se lève. Elle s'en va. J'en suis sûr. Tant pis! Ou tant mieux! Elle est là, je la sens, toute proche derrière le journal que je tiens de plus en plus haut. Yeux bleus, immenses, tignasse jais par-dessus le grand titre. Bouche rouge qui bouge. «... si on allait jouer à cache-cache ailleurs?» Sourire désarmant! Le journal retombe inerte sur la table. Elle se dirige vers la sortie. Imper. Serviette. Vite! Régler l'addition! Je la poursuis. EXIT! La porte se referme. Presque. Zut! mes cigarettes, sur la table! Retraite en trombe. EXIT (bis!). Dehors. Il pleut... Disparue... Ni à gauche ni à droite. Pas plus que sur le trottoir d'en face. Le jeu est déjà commencé... ou... fini?

XYZ

* Pardon, Anton Pavlovitch!